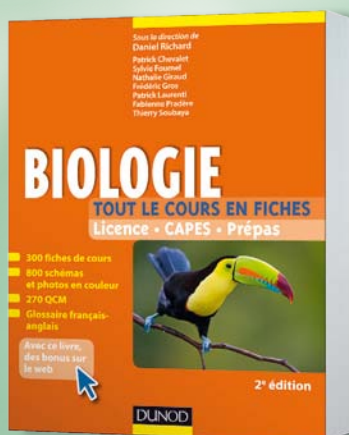


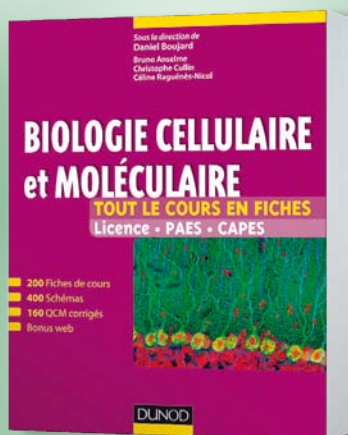
La rentrée des sciences chez DUNOD

Collection **Tout le cours en fiches**

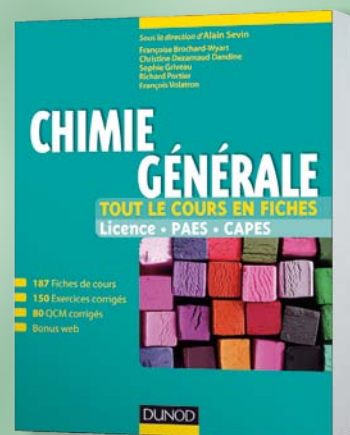
- Des fiches de cours synthétiques pour retenir l'essentiel
- Des QCM pour s'évaluer
- Des exercices et des sujets de synthèse pour s'entraîner
- Des focus pour compléter ses connaissances
- Des ressources numériques complémentaires



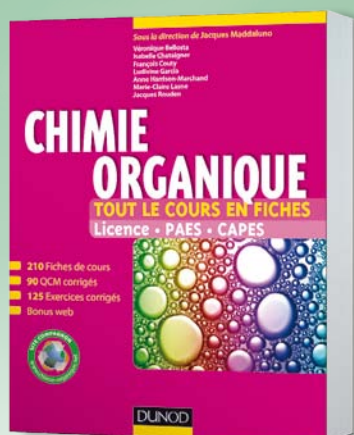
Sous la dir. de **D. Richard, et al.**
9782100582235 • **45 €**



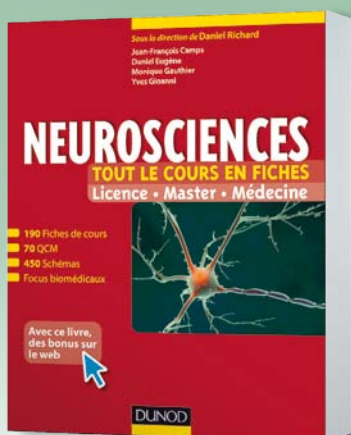
Sous la dir. de **D. Boujard, et al.**
9782100564255 • **35 €**



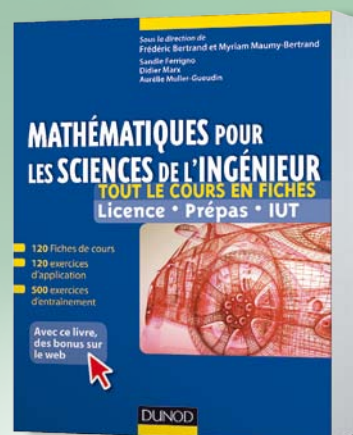
Sous la dir. de **A. Sevin, et al.**
9782100570201 • **35 €**



Sous la dir. de **J. Maddaluno, et al.**
9782100581641 • **35 €**



Sous la dir. de **D. Richard, et al.**
9782100585045 • **49 €**

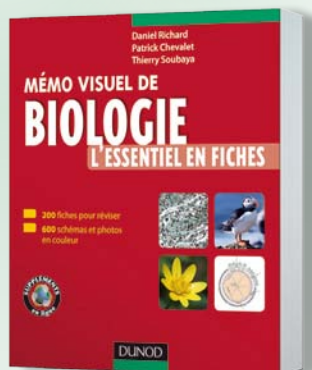


Sous la dir. de **F. Bertrand, M. Maumy Bertrand, et al.**
9782100570614 • **29 €**

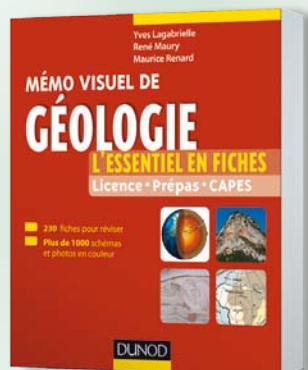
Collection **Mémo visuels**



Pour réviser
d'un seul
coup d'œil



D. Richard, P. Chevalet, T. Soubaya
9782100564118 • **22,90 €**



Y. Lagabrielle, R. Maury, M. Renard
9782100584994 • **22,90 €**

VRAI OU FAUX

Certains autistes sont-ils surdoués ?

Oui. Certains autistes ont un quotient intellectuel très élevé et d'autres une ou plusieurs capacités surdéveloppées.

Isabelle Soulières

Dans le film *Rain Man*, Raymond est un autiste doté de capacités exceptionnelles : il mémorise de multiples noms et numéros de téléphone dans l'annuaire, il estime quasi instantanément le nombre d'allumettes tombées par terre... Ce film a répandu l'idée que certains autistes sont surdoués. Est-ce bien le cas ?

La plupart des psychologues considèrent qu'une personne est surdouée si elle a un quotient intellectuel supérieur à 130, la moyenne étant de 100. Ce critère est satisfait par certains individus présentant les symptômes de l'autisme : difficultés dans les interactions sociales (sujets de conversation inappropriés, difficulté à interpréter les signes non verbaux et les sous-entendus), comportements répétitifs, intérêts particuliers (dynasties chinoises, histoire d'une période spécifique, etc.) poussés à l'obsession.

De façon générale, seuls 25 à 50 pour cent des autistes présentent une déficience intellectuelle. Cette proportion pourrait même être inférieure, car plusieurs études ont montré que les tests déterminant le quotient intellectuel (QI) ne sont pas adaptés à l'intelligence des autistes.

La proportion de personnes ayant un QI supérieur à 130 est probablement identique chez les autistes et dans la population générale, soit environ deux pour cent. Outre ces cas d'intelligence « générale », de nombreuses personnes autistes ont une ou plusieurs capacités surdéveloppées par

rapport au reste de la population. L'artiste britannique Stephen Wiltshire, par exemple, peut dessiner une ville de mémoire avec une précision exceptionnelle, après l'avoir vue une seule fois. Certains pianistes peuvent reproduire une mélodie complexe après une écoute unique. D'autres autistes sont capables de faire du calcul de calendrier (donner le jour de la semaine correspondant à une date future ou passée, parfois distante de plusieurs centaines d'années) en moins d'une seconde.

Des capacités spéciales chez 15 à 30 pour cent des personnes autistes

On retrouve ces capacités spéciales chez des personnes autistes un peu partout dans le monde, dans des cultures, des langues et des systèmes d'éducation différents. Il s'agit surtout d'habiletés mathématiques (calcul mental complexe, calcul de calendrier, factorisation de nombres), mnésiques (mémorisation de listes, de plans, de dates), musicales (reconnaître une note sans note de référence, composition), graphiques (dessin en deux ou trois dimensions) et de lecture (certains autistes apprennent à lire seuls dès l'âge de deux ou trois ans).

On estime qu'environ 15 à 30 pour cent des personnes autistes présentent au moins une capacité spéciale. Cette fréquence élevée pourrait s'expliquer en



partie par leur façon de se concentrer sur des intérêts particuliers : quand un tel intérêt, qui se traduit par une pratique incessante, se combine à une aptitude particulière, la capacité correspondante est portée à un niveau très élevé.

L'entraînement n'est pas seul en cause. Diverses études ont révélé que les autistes traitent l'information d'une façon différente, aussi efficace, sinon plus. Prenons le cas d'un adulte autiste surdoué pour le dessin en trois dimensions, désigné par E.C. dans les publications scientifiques : quand il dessine une pièce d'instrument de musique, il commence par de petits détails, qu'il relie ensuite pour former la pièce entière, dans des proportions parfaites. En revanche, les dessinateurs professionnels dessinent d'abord la forme globale de la pièce, pour ensuite ajouter les détails. De façon générale, les autistes ont un biais local, c'est-à-dire qu'ils se concentrent plus sur les détails et les éléments constitutifs que sur la structure globale.

Quelles qu'en soient les causes, les capacités spéciales de certains autistes renseignent sur le type d'informations qu'ils traitent de façon optimale. Cela pourrait permettre d'adapter les méthodes d'apprentissage.

Isabelle SOULIÈRES est professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec, à Montréal (Canada), et chercheuse à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal.